

la méthode de classification elle-même n'avait pas changé, la difficulté de faire ces comparaisons à tous les dix ans existerait encore à cause des changements radicaux qui se sont opérés dans la nature du travail exécuté dans plusieurs occupations à la suite de l'introduction de la machine dans les méthodes de production. Il s'ensuit qu'une telle comparaison ne peut être établie que pour de grands groupes d'occupations, tels qu'en donne le tableau 4. Dans ce tableau, les totaux de groupes pour les années antérieures à 1931 et pour 1941 ont été remaniés de façon à les rendre comparables avec le classement de 1931, les chiffres de 1911 étant peut-être moins comparables que ceux des autres années. Le principal changement apporté à la méthode de groupement de 1931 a été l'addition de la classe des "comptables" au groupe des employés de bureau; ils faisaient partie autrefois du groupe des services professionnels. A la note placée en tête du tableau 4, une explication est donnée de la nature du groupement selon les occupations.

Le trait qui ressort de ce tableau, en ce qui concerne les hommes, est le déclin de l'importance relative des emplois agricoles depuis 1901. En 1901, un peu plus de 45 p.c. de toute la population masculine active était engagée dans l'agriculture, comparativement à 31·7 en 1941. Il y a eu augmentation dans l'importance relative des autres emplois primaires depuis 1921. Les emplois manufacturiers gagnent aussi en importance relative, surtout entre 1931 et 1941. Le tableau fait voir en outre que le nombre d'hommes engagés dans les transports, le commerce et les services augmente graduellement. La proportion d'hommes énumérés comme manœuvres (en dehors de l'agriculture, la pêche, l'abattage du bois et les mines) varie considérablement d'un recensement à l'autre. Ceci est peut-être dû en partie aux variations dans l'exactitude de l'énumération des occupations aux divers recensements, mais principalement peut-être à la tendance des immigrés d'arrivée récente avant chaque recensement à s'inscrire en plus grand nombre comme manœuvres que la population active en général. Lors du recensement de 1931, 24·6 p.c. des immigrés occupant des emplois rémunérés venus au Canada entre 1926 et 1931 ont été énumérés comme manœuvres. Il n'y a eu que très peu d'immigration au cours des dix années qui ont précédé le recensement de 1941.

Au sujet de l'importance relative moindre des femmes dans les emplois manufacturiers en 1941 comparativement aux périodes de recensement antérieures à 1931, les observations suivantes publiées à la page 138 de l'Annuaire de 1937 pourraient être répétées:—

"Le fléchissement de l'importance relative de la population féminine active dans les manufactures est attribuable, en grande partie, à la diminution du nombre de couturières, de modistes de chapeaux et de giletières depuis 1911, dont le total combiné était alors de 45,287 et en 1931, de 14,649 seulement. En tenant compte des changements apportés en 1911 et 1931 à la méthode de classification, il en reste encore un plus grand nombre en 1911 qui, apparemment, n'a pas été contre-balancé par l'augmentation signalée entre 1911 et 1931 dans le nombre des femmes employées dans les manufactures de vêtements."

Depuis 1921, la proportion de femmes décline dans les emplois commerciaux et dans les professions; elle reste à peu près la même dans les occupations de bureau. Les services personnels emploient toujours une forte proportion de la population féminine active et tendent à gagner en importance relative depuis 1921. L'augmentation phénoménale du nombre de coiffeuses et de filles de table contribue à cette expansion dans le nombre de femmes engagées dans les services personnels au cours des vingt années écoulées depuis le recensement de 1921.